



## Un contexte géopolitique et économique complexe

Marc Bourreau

Bienvenue dans « À l'écoute d'un monde qui bouge », le podcast d'Orange qui donne la parole à des experts et expertes de son écosystème pour décrypter les grandes tendances qui animent le secteur des télécommunications. Pour cet épisode, nous avons tendu le micro à **Marc Bourreau**. Il est Professeur d'économie à Télécom Paris et Directeur de la Chaire Innovation et Régulation. Au cours de cet épisode, il revient sur le contexte économique qui transforme le secteur des télécommunications et sur le rôle que jouent les GAFAM dans l'évolution du secteur.

**Quelles sont, selon vous, les grandes tendances économiques qui affectent le secteur des télécoms en ce moment en Europe ?**

**Marc Bourreau :**

Pour répondre à cette question, je pense qu'il est utile de revenir un petit peu en arrière et de voir quel est le chemin qui nous a conduit jusqu'à aujourd'hui et comment le secteur s'est développé dans le passé.

En gros, la manière dont le secteur s'est développé, donc à partir de la libéralisation, à la fin des années 1990, avec donc l'entrée de nouveaux acteurs, le développement de nouvelles concurrences, qui a produit comme effet une baisse des prix, une augmentation de la variété des produits et une augmentation de la qualité de service, tout ceci au bénéfice des consommateurs.

Et aujourd'hui, en France et en Europe, on bénéficie d'offres de bonne qualité à des prix tout à fait compétitifs quand on les compare avec le reste du monde. Aujourd'hui, il y a des nouveaux enjeux qui apparaissent qui vont au-delà de ces objectifs de développement de la concurrence, de réduction des prix et d'augmentation de la qualité.

Il y a 3 grands objectifs et 3 grands enjeux économiques qui se présentent devant nous.

Donc un premier objectif, c'est de maintenir une grande dynamique d'investissement. Ensuite assurer la transition écologique et enfin renforcer la résilience des réseaux.

Le premier objectif, c'est l'investissement. On a des consommateurs qui sont avides de service numérique et qui consomment de plus en plus de données. Les opérateurs

doivent investir pour répondre à cette demande. Les pouvoirs publics eux-mêmes fixent des objectifs de plus en plus ambitieux pour la couverture des réseaux et le développement des nouvelles technologies de réseau. Et donc ça, ça amène les opérateurs à avoir des investissements très très lourds. En Europe, on considère que les investissements sont de l'ordre de 60 milliards d'euros par an sur l'ensemble du territoire européen. C'est une grande dynamique qu'il faut soutenir.

Deuxième objectif, c'est l'enjeu environnemental bien sûr, donc la transition écologique. Le secteur des télécommunications doit y contribuer comme n'importe quel autre secteur, c'est essentiel. Il y a deux faits notables.

Premièrement, le fait que les nouvelles technologies de réseaux, comme par exemple la fibre ou la 5G, sont moins énergivores que les anciennes technologies. Si on pense par exemple au réseau par fibre optique qui remplace les anciens réseaux qui s'appuyaient sur des réseaux cuivre, et bien ils consomment 4 fois moins que ces anciens réseaux. Donc on a un progrès notable et donc l'objectif d'investir va avec l'objectif aussi de transition écologique. Et enfin le dernier objectif c'est d'avoir des réseaux qui sont résilients dans le monde actuel où les réseaux sont de plus en plus importants et ils présentent un certain nombre de fragilités.

### **Quel est l'impact des GAFAM aujourd'hui sur les acteurs historiques des télécommunications et sur le marché en général ?**

Les GAFAM, c'est à la fois une bonne nouvelle et une mauvaise nouvelle pour les opérateurs de télécommunication et le secteur dans son ensemble.

Donc c'est une bonne nouvelle parce qu'il y a des formes de complémentarité entre les services que proposent ces GAFAM et les offres de réseaux, les offres de connectivité des opérateurs de télécommunication. Sans contenu, sans service attrayant pour les consommateurs, et bien la demande pour les services de communication seraient bien plus faibles. Les réseaux aussi sont une bonne nouvelle pour les GAFAM parce que s'il n'y avait pas de réseau haut débit, il serait difficile de proposer des plateformes de streaming vidéo par exemple, ou les réseaux sociaux qui s'appuient sur la vidéo, comme Tik Tok. Sans 4G ou 5G, ce serait aussi quelque chose qui serait difficile à faire fonctionner.

Donc en gros, les télécoms et les GAFAM ou les plateformes numériques fonctionnent en symbiose, il y a une sorte d'écosystème où chacun bénéficie des efforts de l'autre. Donc il y a beaucoup de valeur qui est créée et la problématique, je pense, pour le secteur et pour les opérateurs de télécommunication, c'est quelle part de la valeur créée ils arrivent à capturer par rapport à ce que peuvent capturer les GAFAM elles-mêmes, avec le sentiment que les GAFAM sont tellement de grandes entreprises puissantes qu'elles capturent peut-être une part un peu plus importante de la valeur que les opérateurs de télécommunications le souhaiteraient par exemple.

Dans le même temps, il y a aussi une relation de concurrence parce que les GAFAM ont développé des services qui sont parfois concurrents des services proposés par les opérateurs de télécommunications. Si on pense à la communication vocale ou aux SMS, aujourd'hui, c'est quelque chose qui est parfois remplacé par les consommateurs par des services de messagerie. Il y a beaucoup de gens qui utilisent WhatsApp à la fois pour envoyer des SMS et passer des appels, au lieu d'utiliser le service de leur opérateur de téléphonie mobile.

Également, les opérateurs de télécommunications s'étaient diversifiés en proposant des services de vidéo à la demande, d'accès à la télévision et aujourd'hui on a ces plateformes de streaming comme Netflix ou Prime vidéo qui fournissent ce même type de service et qui rentrent en concurrence avec les opérateurs de télécommunication.

Donc on a cette double relation positive et négative, ambiguë entre GAFAM et opérateurs de télécommunication.

### **Et aujourd'hui, comment ces opérateurs réagissent-ils ?**

Alors d'abord, pour créer de la valeur les opérateurs essaient de réduire leurs coûts, peut-être en essayant d'avoir une échelle d'activité un peu plus importante. Il y a des efforts faits pour, par exemple, essayer de grossir en taille, de construire des partenariats ou de conduire des opérations de concentration comme on l'a vu en Espagne, avec le rapprochement entre Orange et MásMóvil.

Il y a le débat aussi, aujourd'hui en Europe, sur la consolidation paneuropéenne avec la possible émergence d'opérateurs paneuropéens. Si ça n'est pas déjà arrivé dans le passé, c'est probablement parce que les opérateurs n'y voyaient pas des gains si importants que cela.

Donc ensuite y a une deuxième stratégie de création de valeur qui est poursuivie par les opérateurs de télécommunications européens aujourd'hui qui essaient peut-être de se recentrer sur leur corps de métier, après avoir essayé d'adopter des stratégies de diversification qui n'ont pas toutes abouti autant qu'ils l'auraient souhaité. Et donc on voit qu'aujourd'hui, un opérateur comme Orange par exemple se recentre sur le réseau en essayant de proposer des services complémentaires en termes de cybersécurité. En Espagne, Telefónica a le même type de stratégie, donc en mettant vraiment au cœur de sa stratégie des services de réseau et en essayant de les compléter par des services aussi de cybersécurité, de Big Data.

La numérisation peut représenter un risque parce qu'elle est liée par exemple à l'émergence des GAFAM, mais la numérisation présente aussi des opportunités pour les opérateurs de télécommunication, pour leurs offres de services.

L'intérêt de la numérisation, c'est de rendre les services scalables à grande échelle, customisables en même temps, afin qu'on puisse servir des millions d'utilisateurs et en même temps customiser les services pour chaque utilisateur. Donc je pense que c'est un potentiel très important et les opérateurs peuvent être aussi bien placés pour profiter de cela, peut-être en se développant en tant que plateforme eux-mêmes, en proposant l'accès à des services de réseaux customisables à des secteurs industriels qui pourraient être intéressés par ce type de service et donc il y a peut-être aussi des perspectives de création de valeur importante dans cette perspective-là.

## **Conclusion**

Merci beaucoup, Marc Bourreau.

Découvrez tous les épisodes du Podcast « À l'écoute d'un monde qui bouge » sur le site du rapport annuel intégré 2023-2024 d'Orange.